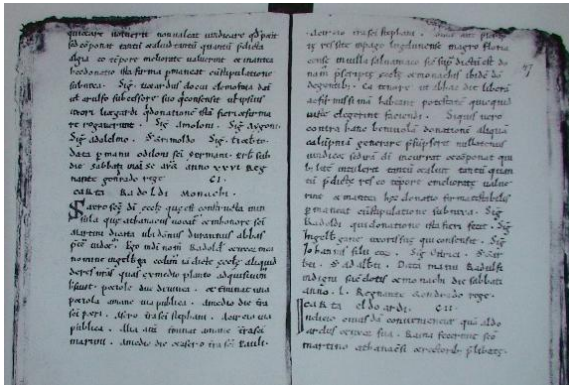


La Feuille de Chou à Moelle Jardin Salvagny An Mil

Radoldus et Ingelberga

C'était au temps de Conrad le Pacifique Roi de Bourgogne ; à l'est, la Germanie avec Otton II ; à l'ouest, la Gaule avec Lothaire. L'empire de Charlemagne était en pièces !



On est en 970. Selon le Petit Cartulaire de l'Abbaye d'Ainay, Radoldus et Ingelberga vivent en un lieu appelé Salvaniacum. On sait qu'ils ont un fils du nom de Johannes mais son âge d'alors reste inconnu.

Radoldus défriche un « campus », sans doute déboisé depuis peu, qui appartient à l'Abbaye de Saint Paul. Il a un contrat dit « ad medium plantum ». Ce qui signifie qu'au bout d'un certain nombre d'années passées à travailler et cultiver cette terre, il en deviendra propriétaire. Enfin... seulement de la moitié.

C'est ainsi qu'à l'époque où la plupart des plaines et des monts étaient couverts de forêts, il était possible d'obtenir un petit lopin de terre, sans bourse délier, mais en se retroussant sérieusement les manches. Une fois cette propriété acquise, elle pouvait être vendue, louée ou donnée à qui l'on voulait. Mais dès que les terrains cultivés furent plus nombreux, les ex-proprétaires s'arrogèrent un droit de préemption en cas de vente. Par équité et pour éviter maints conflits, les prix étaient alors fixés par des arbitres.

Pour des raisons inconnues, mais peut-être comme une promesse de don à la suite à quelque miracle ou quelque vœu accompli, Radoldus demande à l'Abbaye de Saint Paul de faire don du campus en question à l'Abbaye d'Ainay. Les deux Abbayes étant en très bons termes, ce transfert est accordé. La charte qui notifie la donation n'est signée que par les religieux, ce qui montre bien que le paysan qui a un contrat « ad médium plantum » n'a aucun droit de propriété effectif tant que le nombre d'années prévues n'est pas échu.



Vingt années passent, Conrad le Pacifique est toujours roi de Bourgogne mais en Francie, avec Hugues Capet, les Carolingiens ont cédé la place aux Capétiens.

En 990, donc, Radoldus, Ingelberga sa femme et Johannes leur fils, font don à l'Abbaye d'Ainay de deux petites vignes qu'ils ont défrichées, cultivées, entretenues et enfin acquises par le biais de contrats « ad medium plantum ».

Cette fois, ils signeront tous les trois.

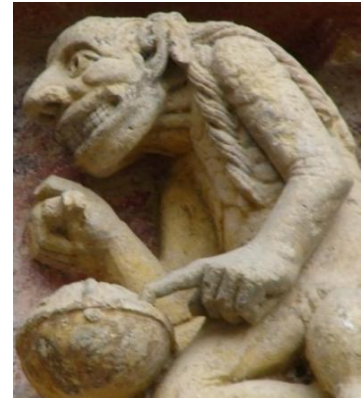
Dans les chartes du Petit Cartulaire de l'Abbaye d'Ainay qui mentionnent cette donation, les maisons, courtils, verchères, sources, bois et autres dépendances sont en principe bien listés.



Or, ici, seules sont citées les vignes. On peut dûment en déduire que l'habitation n'était pas située sur les parcelles données. Il semble que Radoldus ait sagement gardé de quoi nourrir sa famille. Il y a des chances pour qu'Ingelberga ait élevé quelques poules près de leur mesure et qu'un potager vivrier avec fèves, ail, oignons et choux ait été tout proche. Peut-être possédaient-ils un pourceau et un petit champ de méteil ?

On ignore ce qui a motivé Radoldus et sa famille à faire don de ces vignes à l'Abbaye d'Ainay, mais à l'époque, les dons étaient souvent faits avec l'intention de négocier une place au cimetière au plus près de l'église. D'autres fois, ils étaient consentis pour assurer le repos de l'âme du donateur et de ses proches.

L'Enfer étant particulièrement mal fréquenté, il était alors impératif de tout faire pour mériter le Paradis. Les écrits sortant peu des monastères, les sources d'informations du rustre illettré sont essentiellement les fresques et les sculptures des églises. Avec le début de l'art roman de nombreux tailleurs de pierres, quelque peu diaboliques se chargent allégrement d'alimenter craintes et repentirs.



Cet immense élan vers le ciel n'empêche nullement la société terrestre d'évoluer de façon considérable. On parle souvent avec raison du tournant de l'an mil.

Notre couple a peut-être bénéficié des nouveautés techniques telles que ferrer les sabots des ânes et des bœufs, en supposant qu'il ait eu un animal de trait. Les chevaux étaient très certainement au-dessus de leurs moyens. Les coûts d'achat et d'entretien en étaient fort élevés.

On peut aussi imaginer ce couple cultivant la terre selon la toute nouvelle méthode d'assolement triennal. Ce progrès était synonyme de meilleur rendement mais aussi de déboisement plus important. Les périodes de jachère seront favorables à l'essor de l'élevage.

Les maisons étaient encore, pour la plupart, faites d'un assemblage de bois et de torchis couvert d'un toit de chaume mais Radoldus et le jeune Johannis ont dû participer aux toutes nouvelles et solides constructions où l'on utilisait la pierre, comme la Tour située alors sur le lieu actuel du Jardin Salvagny An Mil ou la Chapelle de la Sainte Croix de localisation plus incertaine et pour lesquelles tous les paysans alentour devaient donner temps et énergie.

Pendant que cette famille besognait au salut de son âme, une révolution abstraite, telle un raz de marée, arrive depuis le monde arabo-musulman alors à son apogée en Andalousie.



Lors d'un séjour en Catalogne, le moine Gerbert d'Aurillac passionné d'astronomie, de mécanique et surtout d'arithmétique découvre avec un réel intérêt les chiffres arabes utilisés par les alchimistes et les marchands locaux.

Tout au long de sa vie et de ses enseignements il n'a de cesse d'en diffuser l'usage dans toute l'Europe. Ses nombreux travaux fondamentaux donnent des possibilités immenses et insoupçonnées aux multiplications comme aux divisions.

Toutes choses impensables avec les anciens chiffres. Enfin finie, l'extrême lourdeur des chiffres romains !

Mais Gerbert d'Aurillac ne s'est pas arrêté là. Grand savant et habile politique, il est le précepteur du fils d'Hugues Capet et du fils d'Otton II.

Il est le pape de l'an mil sous le nom de Sylvestre II alors que ses deux élèves Robert le Pieux et Otton III règnent respectivement sur la Francie et la Germanie.

Quelle étonnante et brillante carrière pour ce jeune pâtre qui entre à 12 ans chez les moines parce qu'il aime contempler et observer les étoiles. Quant à Johannis, avec l'abandon progressif du latin et la création des noms de famille due à l'augmentation démographique, il a pu à la fin de sa vie être connu sous le nom de Johan Levigneron ou Johan Desvignes !